

L'automne venu, la revue *Mirabilia* s'envole avec les oiseaux, s'habille de leurs plumes, si longtemps l'instrument d'écriture des hommes, dans l'imaginaire tissé par la présence des oiseaux, si familière et radicalement autre. Voler comme l'oiseau habite, on le sait, le rêve immémorial des hommes. L'oiseau, donc, au cœur de cette quatrième livraison de *Mirabilia*, la bécasse de Vesaas, l'hirondelle de Hugo von Hoffmannsthal, l'alouette de Bachelard, les corneilles de l'ornithologue John Marzluff affirmant que l'influence des corneilles sur notre culture est ancienne, continue et considérable. Improbable ? Pas plus que le rêve plus que réel de Christian Moullec, homme oiseau mêlé au vol des grues à bord de son ULM. « Pour être un vrai homme, il faut se parer de plumes d'oiseaux, il faut se parer de plumes », début de l'article de Daniel Schoepf sur les sociétés amérindiennes, article qui trouve un écho absolument somptueux au milieu de la revue dans un portfolio qui fait défiler sur fond noir l'éclat et le raffinement des parures de plumes des indiens d'Amazonie. L'inquiétude : la terre sera-t-elle privée bientôt du printemps des oiseaux, de Fabienne Raphoz, et l'évocation sensible, « à tire d'aile », d'Olivier Schefer, déposent d'autres nuances sur le plumage de la revue. Ses animateurs, Vincent Gille et Anne Guglielmetti, qui donne un texte qui salue les oiseaux de Paris, ses voisins et ses visiteurs de ses occupations et déambulations, sont des oiseleurs experts, la cage en moins, le rêve en plus.

André Chabin, « La Dispute », France-Culture, 1<sup>er</sup> novembre 2013.